



Visuel du colloque "Femmes et Sport"



# Un siècle de sport féminin à Brest

Après six éclairages sur l'histoire du sport à Brest, voici un coup de projecteur thématique sur le sport féminin. Nous vous proposons de découvrir en trois périodes un siècle de sport féminin à Brest. Comment en un peu plus de cent ans les Brestoises ont réussi à occuper une légitime place dans les pratiques sportives tant amateur que professionnelles, mais aussi combien il reste à parcourir. Les victoires récentes en athlétisme, cyclisme, judo, natation, planche à voile et voile des sportives brestoises Solenn Désert, Virginie Cueff, Miwako Le Bihan, Katarin Quélenec, Faustine Merret et Anne Liardet, l'écho qu'elles rencontrent auprès du grand public et la dynamique qu'elles contribuent à créer dans les clubs témoignent de la vitalité du sport féminin à Brest. C'est ainsi par exemple qu'aujourd'hui plus de 30% des licenciés brestois sont des femmes, ou encore que l'Office des Sports qui regroupe la quasi totalité des clubs et des associations sportives brestoises est présidé par une femme... Cet engagement des Brestoises dans la vie sportive de leur ville est une chance pour tous. Mais il nous appartient, hommes et femmes, de travailler ensemble pour rendre le sport plus accessible encore à tous.



Exposition réalisée par les Archives municipales et communautaires

# Avant la première guerre mondiale

Course cycliste féminine au vélodrome de Kerabécam  
Coll. Archives Municipales



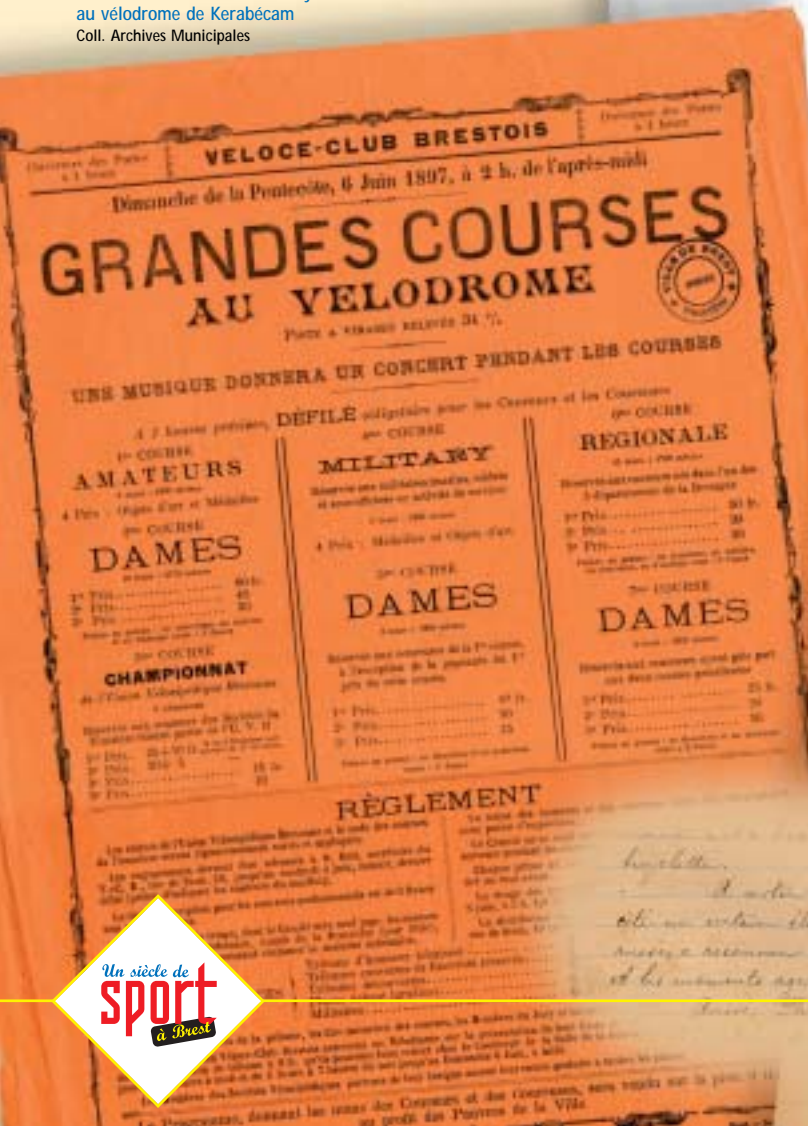
Au début du 20<sup>ème</sup> siècle, la pratique sportive féminine n'est pas vue d'un bon œil par les hommes. Ainsi, Henri Desgranges dans le journal "L'Auto" (ancêtre de "L'Equipe") écrit-il : "*Il n'est point d'être plus odieux que ce qu'on peut appeler la femme sportive*". Le baron Pierre de Coubertin, inventeur des Jeux Olympiques modernes, ne tenait pas à ce que les femmes créent leurs propres jeux. Il estimait en effet que "*cette demi-Olympiade féminine*" serait "*impratique, inintéressante, inesthétique et incorrecte*". Opposé à Pierre de Coubertin, Paschal Grousset crée la Ligue Nationale de l'Education Physique en 1888.

Dans le premier bulletin de la Ligue, l'apologie du sport féminin (notamment du saut à la corde) est faite.



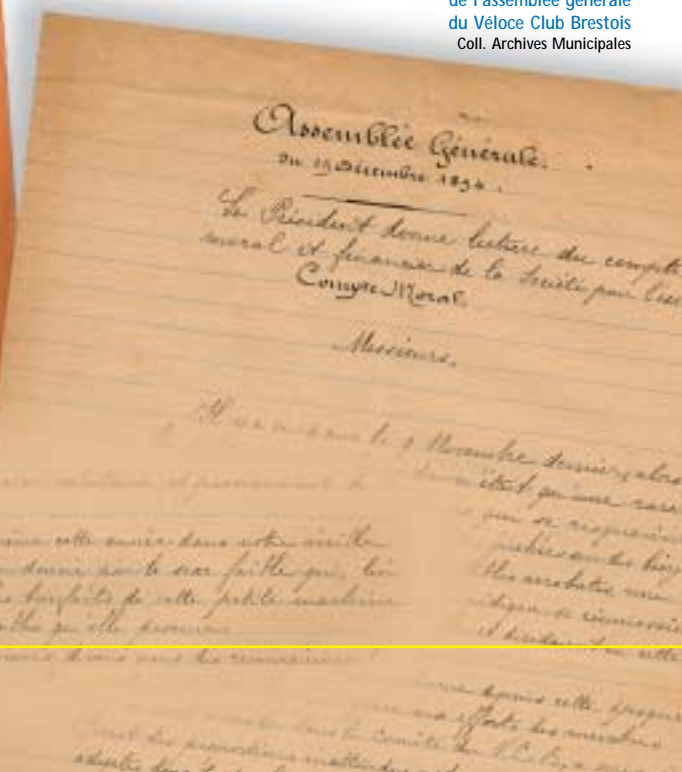
En-tête de facture  
Coll. Archives Municipales

Affiche de la manifestation cycliste féminine au vélodrome de Kerabécam  
Coll. Archives Municipales



A Brest, à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, le vélo est pratiqué par les femmes sur le vélodrome de Kerabécam. Le 6 juin 1897, presque 30 ans après la première course cycliste féminine organisée à Bordeaux, le Véloce Club Brestois ose programmer, lors de ses fêtes de la Pentecôte, trois courses féminines. C'est le succès inespéré, les organisateurs refusent du monde ! Dans notre ville, des jeunes femmes pratiquent également le tir. Le sport féminin va, en fait, se développer dans l'imédiat après-guerre. La guerre les a amenées à quitter leur foyer pour travailler et a rendu perceptible la notion d'égalité des sexes.

Extrait du compte-rendu de l'assemblée générale du Véloce Club Brestois  
Coll. Archives Municipales



# L'entre-deux-guerres

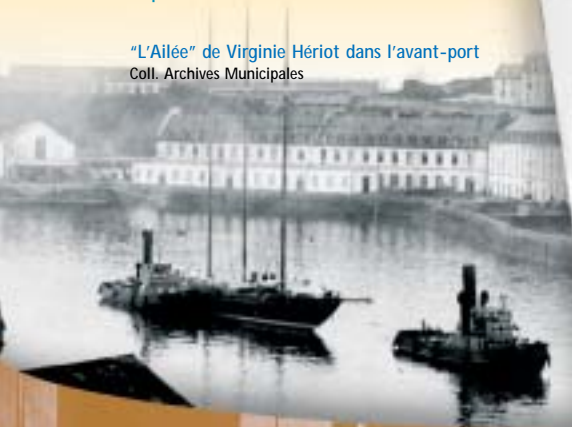
Comme dans l'Antiquité où les femmes avaient leurs Jeux réservés (les Jeux Héréens, se développant à côté des Jeux Olympiques), les contemporaines de Pierre de Coubertin ont dû aussi créer en 1921 leurs propres manifestations. Ce sont les Jeux mondiaux féminins à Pershing (Nevada, Etats-Unis) et les Jeux athlétiques féminins à Monte-Carlo. N'en déplaise au baron qui les brimait, les femmes, avec M<sup>me</sup> Alice Milliat et M. Payssé, créent à leur tour leurs propres fédérations nationales à partir de 1917-1919 et internationales en 1921. Les sportives sont soutenues par des journalistes, des écrivains progressistes et des mécènes. Il faudra cette pression pour que les femmes, absentes des Jeux d'Athènes en 1896, présentes avec seulement 19 ambassadrices (tennis, golf) aux Jeux de Paris en 1900, forcent la porte des Jeux en 1924 (escrime) et en 1928 (athlétisme). A Los Angeles en 1932 et à Berlin en 1936, grâce aux prouesses des coureuses et des lanceuses américaines ou allemandes, la brèche va s'élargir.

Cependant, le sport féminin reste encore un fait isolé, apanage de quelques "lionnes" dont la personnalité et la fortune sont telles qu'elles peuvent imposer leur présence dans les activités jusque-là typiquement masculines. Ce fut le cas de la navigatrice Virginie Hériot.

Les premières sociétés sportives féminines, souvent de natation puis de gymnastique, apparaissent vers 1905. Plusieurs années plus tard, les sociétés sportives féminines associent la pratique des sports à l'éducation physique.

En Bretagne, dès le début des années 20, les femmes pratiquent au moins la course à pied et le football. Il semble que notre région, avec sa tradition du matriarcat, ait donné une plus grande liberté aux femmes pour pratiquer le sport.

"L'Ailée" de Virginie Hériot dans l'avant-port  
Coll. Archives Municipales



## Le Sport et la Femme

Si la femme élégante doit soigner sa parure, elle ne doit pas moins veiller à l'hygiène et au culte de son corps et cependant combien sont rares, même à cette époque où le sport est très à l'honneur, celles d'entre nous qui consacrent quelque loisir à l'éducation physique ou aux exercices de plein air ?

Hélas ! Il faut convenir que dans ce domaine les Bretonnes n'ont pas suivi le mouvement. Rares sont, en effet, dans nos départements, les sociétés féminines organisées dans ce but et la plupart de celles qui existent, ne peuvent l'atteindre que médiocrement, parce qu'elles manquent de moyens matériels ou parce qu'elles sont portées sur des bases erronées, en ce sens que sans l'exemple des messieurs, elles ont commis l'erreur de vouloir, en aussi, se donner en spectacle.

Et cependant que de beaux collections et sont espérances de libérer davantage à notre époque. Combien d'entre nous, faibles, voudrions respirer, pour nous élever au-dessus de nos misères et de nos tristesses !

"Excellence féminine"  
Mars 1934  
Coll. Archives Municipales

SPORTS FÉMININS  
Lors du dernier bilan annuel que nous avons établi, nous formions le vœu, sous la même bannière, mais en vue de l'avenir, qui aurait groupé dans le sein de l'Union des Femmes de France, le Mouvement certain de l'activité par une organisation et c'est avec plaisir que nous avons vu cet être se produire que nous avons pu servir des mêmes causes, dans l'atmosphère de cordialité.

Avec ces deux groupements spécialisés, Morlaix et encore la Quimper, les autres n'ont pas plusieurs centaines de membres et les Jeux de plein air, la randonnée la plus pratique, l'éducation physique, la gymnastique, le tennis, le basket-ball, le football, les sports photographiques que nous avons vu, après le grand 78e que nous avons couronné, organisés en juin dernier.



A BERHAELM, LES TRICHOES STAMPT BIKEN GARDNER  
1914, 1914-1914

Le public au vélodrome de Kerabécam  
Coll. Archives Municipales

A Brest, en 1920, une rubrique intitulée "Chez les Sportives" apparaît dans la "Dépêche Touristique et Sportive". L'Hirondelle, société fondée le 30 mai 1924, "a pour but principal de favoriser la pratique des divers sports accessibles aux moyens physiques de la jeune fille" (lettre de demande au Maire pour l'attribution d'une subvention, 1<sup>er</sup> septembre 1926. Archives municipales et communautaires de Brest). L'Hirondelle est membre de l'Union des Sociétés Féminines Sportives de France, créée en 1912. " Ses élèves pour la majeure partie sont recrutées parmi les jeunes filles des écoles professionnelles et publiques de la ville de Brest. Quelques-unes sont ouvrières ou employées de magasins et, bien que la cotisation soit minime, certaines d'entre elles ne peuvent s'en acquitter, mais nous recevons gratuitement ces dernières si nous sommes sûres que leur conduite et leur moralité sont sans reproche. (...) La culture physique et la culture morale allant de pair, nous tâchons de faire des jeunes filles accomplies qui seront plus tard de bonnes épouses et de bonnes mères de famille". Le certificat du Docteur Lemeyne, joint à la demande de subvention du 22 novembre 1935 conservé aux Archives municipales et communautaires de Brest nous informe sur la santé des

membres de cette société. "La Société l'Hirondelle, au cours de ces deux dernières années, a continué comme par le passé ses cours d'éducation physique : trois séances par semaine pendant lesquelles fillettes et jeunes filles ont fait des séances de gymnastique rythmique (danses, mouvements respiratoires) coupées par des jeux (basket-ball, cross ou autres). Ces enfants ont tous été suivis médicalement, les progrès constatés sont remarquables : augmentation de la taille, poids, élasticité thoracique, coefficient de robuscité se rapprochant de la normale."

L'Hermine de Bretagne, compte dans ses rangs une cycliste confirmée, Yvonne Mèrour : son portrait est dressé dans un article de la "Dépêche Touristique et Sportive" du 1<sup>er</sup> octobre 1924. La Jeunesse Sportive Ouvrière comprend également une section féminine regroupant en 1937 une vingtaine de jeunes filles.



Yvonne Mèrour



# Après la seconde guerre mondiale

Àu niveau national, l'évolution après la seconde guerre mondiale est lente : la présence des femmes dans les délégations olympiques passe de 18 à 26 % en 35 ans. Mais dans le courant des années 60, la pratique féminine connaît une expansion remarquable. De la fin des années 50 au début des années 70, on peut parler d'âge d'or du sport féminin français. Le mouvement s'amplifie encore à partir du début des années 1970. Ainsi, entre 1971 et 1994, les licences féminines ont été multipliées par près de quatre, tandis que celles des hommes ont été multipliées par un peu plus de deux. Les femmes accèdent également de plus en plus aux responsabilités.

**A Brest,** une étude, première européenne à l'initiative d'une collectivité, est lancée en 1991 pour connaître les pratiques physiques et sportives. Il en ressort une différence de pratique entre les hommes et les femmes : tandis que les hommes investissent la compétition, les femmes cherchent plus à maintenir leur forme et dépenser leur énergie. Depuis quelques années, Brest est fière de compter parmi ses habitantes de nombreuses championnes, dont certaines sont médaillées olympiques. Ainsi, aux Jeux Olympiques d'Athènes en 2004, Katarin Quélénnec, championne d'Europe en natation, a été sélectionnée et Faustine Merret a été médaillée d'or en planche à voile. De plus, la communauté urbaine compte parmi ses habitantes plusieurs championnes de France : Virginie Cueff en cyclisme sur piste, Solenn Désert en athlétisme. Enfin, Miwako Le Bihan est 7<sup>ème</sup> dan de judo, distinction rarissime, et Anne Liardet a participé au Vendée Globe. Cette liste impressionnante est le fruit de beaucoup de travail et prouve la bonne santé du sport féminin à Brest aujourd'hui.

Miwako Le Bihan  
Sillage

Virginie Cueff  
Coll. Ville de Brest

Katarin Quélénnec  
Coll. Ville de Brest

Solenn Désert  
Coll. Ville de Brest

Cartes postales éditées  
lors de grands événements sportifs :  
Anne Liardet et Faustine Merret.  
Coll. Archives Municipales

SOUS SPI!

Nos sportifs brestoises  
à Athènes

